

## Chapitre 6/Chapter 6

# Le model américain et le rôle des femmes en Algérie

Zineb Belarif

Nous parlons aujourd'hui de la femme et de son émancipation et notre discussion aujourd'hui sera axée sur le travail de la femme Algérienne en particulier et la consolidation de sa présence dans le domaine économique à la lumière des défis de la mondialisation.

Cette histoire d'émancipation de la femme Algérienne a débuté bien avant l'Indépendance dès lors qu'elle s'était déjà illustrée dans les luttes contre le colonisateur français citons quelques unes d'entres elles, Lalla Fatma N'Soumer, la légende, la Jeanne D'Arc du Djurdjura ainsi appelée par l'historien Louis Massignon<sup>1</sup>, une personnalité historique kabyle qui a incarné la résistance contre la France dans les années 1850. Hassiba Ben Bouali, une autre combattante qui s'est engagée dans les rangs de la lutte de libération alors qu'elle n'avait que quatorze ans, et bien d'autres. La femme Algérienne d'aujourd'hui a parcouru bien du chemin.

L'époque où le travail de la femme se résumait au tissage, à la fabrication d'objets en terre cuite et à la couture est bien finie. Aujourd'hui la femme Algérienne qui présente 16,282 millions sur 32.906 millions d'Algériens soit un pourcentage de 49.48 % de la population, a réussi à relever plusieurs défis et entrer dans un monde exclusivement réservé aux hommes .En effet et selon les dernières statistiques relevant d'une étude réalisé en 2006<sup>2</sup>. Les Algériennes dirigent actuellement pas moins de 11000 entreprises implantées à travers le territoire national

« L'insertion des femmes dans le monde du travail ne doit plus se satisfaire des résultats remarquables obtenus dans le domaine de la fonction publique qualifiée », a souligné le président de la république Abdelaziz Bouteflika, lors d'une cérémonie a l'occasion de la journée internationale de la femme en Mars dernier, estimant qu'« il ne s'agit plus de mesurer la participation des femmes en nombre d'enseignantes ou de médecins, mais en nombre d'entrepreneuses produisant du surplus, de la richesse pour leur bien, le bien de leur famille et le bien de leur pays »<sup>3</sup>. Mais les succès réalisés jusqu'à présent par la femme Algérienne n'ont pas amélioré sa situation dans le monde du travail, Après les nouveaux chiffres de l'Office National des Statistiques de l'année 2006<sup>4</sup>, les demandeuses d'emploi sont alors estimées à 20.4 %, la participation des femmes à l'activité économique demeure très faible. Les femmes représentent 16,9% du total des occupés : 19,0% en milieu urbain et 13,8% en zone rurale. Concernant les secteurs d'activité, l'enquête a montré que l'activité rémunérée des femmes est exercée pour près de 60% dans le secteur public et 40% dans le secteur privé dont la plupart travaille dans le secteur informel, sans statut ni assurance. La conjoncture socioéconomique du pays incite davantage les

---

<sup>1</sup> Malha BENBRAHIM, « Malha Benbrahim, Documents sur Fadhma N'Soumer (1830-1861) », *Clio*, numéro 9/1999, Femmes du Maghreb, [En ligne], mis en ligne le 14 novembre 2006. URL : < <http://clio.revues.org/document298.html> > Consulté le 17 février 2008.

<sup>2</sup> Mourad, Le rôle des femmes dans le développement de l'Algérie et la croissance de l'économie algérienne est appelé à s'intensifier durant les prochaines années. Site internet : < <http://www.algerie-dz.com/article8695.html> > Mars 2007

<sup>3</sup> N.Allouche, La femme Algérienne à la croisée des chemins : Investissement dans l'entreprise, le nouveau crédo. Le courrier, vendredi-samedi 10 Mars 2007. Site internet : < <http://www.lecourrier-dalgerie.com/pdf/n910.pdf> > Mars 2007

<sup>4</sup> L'Office National Des Statistiques, Population et Démographie Algérie, 2006 site internet : < <http://www.ons.dz/Demogr/pop-titres.htm> > Mars 2007.

femmes à trouver des solutions dans le sens de subvenir aux besoins de leurs familles. Ceci leur ouvre la voie des activités commerciales où elles s'expriment aisément d'autant plus que le gouvernement attribue des micro-crédits.

Mais cette femme Algérienne a-t-elle vraiment trouvé sa place dans un pays où l'économie se caractérise par un échec total des réformes utilisées jusqu'à présent? Certains pays en développement font appel à des aides financières et c'est là où le travail du Fonds Monétaire International et la Banque Mondiale commence.

Le FMI et la Banque mondiale sont des institutions jumelles qui font partie du système des Nations Unies. Elles partagent un même but : relever le niveau de vie de leurs pays membres. Leurs approches à cet égard sont complémentaires : le FMI cherche à assurer la stabilité du système financier international et la Banque mondiale se consacre au développement économique à long terme et à la lutte contre la pauvreté. C'est la définition intégrale relevée du site Internet de ces deux institutions internationales<sup>5</sup>. Au fil des années le FMI et la Banque Mondiale ont été mis à l'épreuve et contrairement à la définition précédente, plusieurs pays émergents et en voie de développement ont frôlés la faillite car les réformes entreprises ne conviennent pas à des nations qui connaissent des conflits internes ou externes ou qui n'ont pas un système politique démocratique stable. Par ailleurs, elles favoriseraient l'installation d'entreprises étrangères au détriment du développement d'une économie locale. Actuellement, en Algérie, la situation est caractéristique de l'échec des réformes économiques ou l'amélioration du pouvoir d'achat est devenue incertaine voire impossible<sup>6</sup>. Ce qui a poussé le citoyen algérien à emprunter.

Les ménages sont de plus en plus friands de prêts bancaires, rien qu'en 2006, la Société Générale, filiale du groupe français installée en Algérie depuis sept ans a décaissé pas moins de 30.000 prêts à la consommation. Tous les efforts de revalorisation demeurent vains au regard de la cherté de la vie et de la spirale de l'augmentation du prix des produits de consommation. Alors pour faire 25€ d'achats c'est le caddie moyen pour une grande surface, en Algérie on devrait dépenser l'équivalent de 2500 dinars, voire plus. Et encore les produits importés de manière officielle sont complètement inaccessibles car la monnaie est trop faible et les taxes à l'import sont exorbitantes, la concurrence déloyale de la contrebande et de l'importation frauduleuse décourage tous les grands groupes mondiaux de s'installer dans le pays. C'est le cercle vicieux, vous savez sans doute que l'Algérie, est parmi les pays les plus riches du continent africain. Elle est la deuxième puissance économique en Afrique avec un PIB annuel de 113.6 milliards USD en 2006, après l'Afrique du Sud avec 240,1 milliards USD. Il est évident aujourd'hui que la richesse d'un pays n'éloigne en aucun cas la contrainte financière qui peut le paralyser. La dette de l'Algérie a fait souffrir son peuple pendant de nombreuses années. Mais cela est bien fini car l'Algérie a achevé le remboursement anticipé de la totalité de sa dette ré-échelonnée.

En effet, des accords ont été signés sur le remboursement par anticipation de dettes notamment avec la Pologne, l'Arabie saoudite, la Turquie, l'Inde, la Slovaquie et le Portugal. Selon la presse locale, le taux de pauvreté est actuellement en recul mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de gens pauvres en Algérie cela s'explique par la hausse des prix de pétrole sur le marché international, la trésorerie de l'Algérie est relativement solide. Contrairement aux salaires qui sont très bas et l'ouverture du marché ainsi préconisé par le FMI et la Banque Mondiale provoque cette érosion du pouvoir d'achat dont souffrent toutes les catégories sociales et qui rend vulnérables des pans entiers de l'administration et donc expose à des pratiques malsaines aussi

---

<sup>5</sup> Fond Monétaire International, site internet : <[www.imf.org/external/french/index.htm](http://www.imf.org/external/french/index.htm)>

<sup>6</sup> Zineb, Belarif. The IMF and the World Bank Policies in the Third World Countries, a case study : Algeria. Mémoire de MASTER 2 en civilisation américaine, UFR d'anglais, université Stendhal, Grenoble, France, 2005

dégradantes que la corruption.

Cette situation difficile a mené le jeune Algérien ainsi que la femme Algérienne à fuir le pays. La fuite des cerveaux s'est accélérée ces dix dernières années, 40 000 chercheurs ont quitté l'Algérie", titre le quotidien Liberté, qui s'inquiète de voir l'Algérie se vider de sa matière grise, en raison de la situation sécuritaire et du marasme socio-économique.<sup>7</sup>

Ce chiffre, bien qu'alarmant, "est loin de refléter la réalité, puisque les estimations les plus optimistes tablent plutôt sur un chiffre de 125 000 diplômés sur le demi-million d'Algériens qui ont quitté le pays au cours des quinze dernières années", a indiqué le quotidien indépendant. Parmi ces universitaires, plus de 7 000 se sont installés au Canada, a précisé ce quotidien, citant les statistiques de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) basée à Genève. La fuite des cerveaux a attiré l'attention des autorités algériennes. "Nous ne pouvons pas continuer de former pour voir ensuite nos enfants aller travailler ailleurs", a averti le président algérien Abdelaziz Bouteflika, lors de sa tournée d'inspection dans des régions algériennes.

En réponse à notre question sur la place de la femme Algérienne, l'obstacle principal tient dans la négligence totale de la formation de la femme algérienne et sa préparation à l'insertion professionnelle. Et pour que la femme Algérienne trouve sa véritable place au sein de la société, elle doit impérativement avancer et dans tout les domaines sans oublier d'être armée non pas par des armes de destruction massive mais des outils de savoirs et de technologies car il y a un coût social élevé à payer par la société qui cherche à freiner l'émancipation de la femme. Plusieurs féministes algériennes ont relevé certaines questions qui restent sans réponse comme celle sur les abus sexuels commis par les groupes armés pendant la guerre civile en Algérie et leurs répercussions sur les femmes et la question de la violence au sein de la famille. Après la presse locale, les autorités algériennes ont l'intention d'augmenter le nombre de femmes dans la police afin d'améliorer la prise en charge des femmes victimes de violences.

## Conclusion

Pour conclure ma communication aujourd'hui je n'ai qu'à vous faire part de mon opinion personnelle sur la question. Nous ressentons tous les effets de la mondialisation, nos économies subissent des accélérations et des ralentissements. Or il ne s'agit pas de subir mais d'assumer cette mondialisation. Joseph Stiglitz a dit que la question majeure est de savoir comment réformer la mondialisation pour s'assurer qu'elle fonctionne<sup>8</sup>. A l'heure où l'on parle de généralisation de l'informatique, de l'extension de l'enseignement des langues étrangères, et de la maîtrise des TIC, près de 7 millions de citoyens Algériens et de citoyennes Algériennes baignent encore dans les nébulosités de l'analphabétisme. Sans parler du plus récent l'analphabétisme informatique<sup>9</sup> car 4 % seulement des femmes arabes utilisent l'Internet et les technologies de communication contre 37% en Allemagne 48 % en Suède et 51 % Etats Unis.<sup>10</sup> Alors laissons à cette femme la chance de construire pourquoi pas main à main avec son partenaire l'homme une société où le dialogue est plus nécessaire que jamais en dissipant la peur et la méfiance pour élargir la

---

<sup>7</sup> Courrier International, La fuite des cerveaux s'aggrave, 04/10/2006, extrait, site internet :

<[http://www.africatime.com/algerie/nouvelle.asp?no\\_nouvelle=283125](http://www.africatime.com/algerie/nouvelle.asp?no_nouvelle=283125)> Mars 2007.

<sup>8</sup> Joseph, Stiglitz, L'Avenir de la Mondialisation, OFCE, Mai 2006, site internet :

<<http://www.lemonde.fr/web/chat/0.46-0@2-3234.55-768380@45-1.0.html>> Mars 2007

<sup>9</sup> Hiba, Nasser, L'Influence de la Mondialisation sur la Participation Economique de la Femme, Etudes, Faculté d'Economie des Sciences Politiques, université de Caire, Égypte, Site internet :

<<http://www.infosdumaroc.com/modules/news/articles-2131-lu-dans-la-presse-4-de-femmes-arabes-internautes.html>

<sup>10</sup> Natasha, Primo, L'Egalité des Sexes dans la Société de l'Information. UNESCO ,2003 site internet :

<[http://portal.unesco.org/ci/fr/files/12847/10704640525gender\\_issues\\_fr.pdf/gender\\_issues\\_fr.pdf](http://portal.unesco.org/ci/fr/files/12847/10704640525gender_issues_fr.pdf/gender_issues_fr.pdf)> Mars 2007

connaissance et l'éducation, qui sont des bases de richesse.